

Edition du "REVEIL DU NORD" 146 bis, rue de Paris, LILLE

Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (9^e)

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX ROUBAIX 45, Rue de la Gaze, 45 TOURCOING 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

MÉTIER DE FEMMES

Si le cheval est, d'après Buffon qui ne connaissait pas l'automobile, le plus noble conquête de l'homme, l'access aux administrations publiques est certainement, après l'homme, la plus belle conquête de la femme.

Quel scandale, avant la guerre, si on avait vu, dans les bureaux de la Ville, un commis ou un rédacteur en chef... En 1920, on s'est aperçu que les femmes étaient, après tout, aussi capables que les hommes de tenir un emploi...

et dans ces bureaux où se sentaient le jus de pipe et le parfum de la robe, on a vu, en 1920, on s'est aperçu que les femmes étaient, après tout, aussi capables que les hommes de tenir un emploi...

Voilà donc les femmes assurées d'une nouvelle carrière qui peut être brillante puisque l'avenir n'en est plus limité à de simples contingences et d'inévitables préjugés.

C'est fort heureux, car si les professions qui leur sont accessibles sont plus nombreuses qu'avant la guerre, elles ne sont pas toutes lucratives, tant s'en faut.

Nous regorgions d'avocats. Hélas combien pleurent et combien gagnent leur vie ! On en rencontre partout dans les couloirs du Palais, aux audiences de cours d'assises, comme spectatrices, sans au moins de la défense, à moins que les affaires soient de quelque importance judiciaire.

Les femmes-médecins et les femmes-dentistes ne semblent guère avoir plus de chance ; comme pour les avocats, la clientèle accordée de préférence aux hommes.

L'enseignement important qui semble découler de l'action officielle, de la Banque de France, c'est la volonté de s'assurer le contrôle du marché du franc, qui lui avait jusqu'alors échappé.

Par là, elle s'efforce de décourager la spéculation. Laquelle mesure ce contrôle pourra-t-elle être efficace ? Ceci dépend de ses possibilités financières par rapport à celles des places étrangères et aussi de la politique intérieure.

Les planteurs de tabac obtiennent satisfaction. Hier matin a eu lieu la réunion de la Commission paritaire des planteurs de tabac des diverses régions de culture, le Nord, Nord-Est et Est, présidée par M. Evrard et Girsson, délégués suppléants.

La réunion a été présidée par M. Beaudouin-Furmet, assisté des délégués locaux pour le Nord-Est, M. Evrard et Girsson, délégués suppléants. La réunion a été présidée par M. Beaudouin-Furmet, assisté des délégués locaux pour le Nord-Est, M. Evrard et Girsson, délégués suppléants.

Père Noël a passé...

(W. W. PHJ)

De petit enfant sage... et riche à en jailler les yeux, le père Noël avait passé par la cheminée pour lui apporter dans ses souliers une avalanche de nouveaux jouets. Et bébé, devant eux, songe... peut-être, aux petits enfants pauvres que ne visite pas le Père Noël.

Colombophiles : lisez en 4^e page, en tête de la "Journal Sportive", la chronique de notre collaborateur spécialiste : LES EXPOSITIONS.

Stabilité de la livre aux alentours de 122

Le dollar a clôturé à 25,21 et le belga à 3,50

Les changes anglo-saxons ont gardé hier leur stabilité de la veille, se montrant cependant assez fermes dans la matinée. Le dollar en effet après s'être maintenu à 25,25 a terminé à 25,21.

Cette stabilité continue des devises étrangères parait de nouveau être la conséquence de l'intervention incessante des représentants de la Banque de France, lesquels, jeudi, en séance officielle se sont soudainement déclarés indifféremment acheteurs ou vendeurs de toutes quantités aux taux de 22,25 sur le stérлинг et de 25,19 sur le dollar.

Il convient de souligner que la raréfaction des transactions, par l'abandon complet de toute opération pour le commerce, facilite ce essai de fixation des cours sur la place de Paris.

Cependant, les milieux financiers interprètent le geste de notre institut de crédit comme signifiant l'intention du gouvernement d'évincer toute manœuvre spéculative du marché des changes.

Voici en définition les différentes cotations enregistrées hier pour la livre, le dollar et le belga : à 20 h, 122,45, 25,25 et 3,52 à 11 h, et à 11 h, 30, mêmes cours ; en clôture officielle, 122,37, 25,21, et 3,506, contre 122,25, 25,19, et 3,507 la veille.

Ce qu'on dit en Bourse à propos de l'intervention de la Banque de France

En Bourse de Paris, écrit un de nos confrères parisiens, l'intervention, à visage découvert, de la Banque de France et du Trésor, a fait sensation. On s'est interrogé sur le véritable arbitrage du Gouvernement de ne pas compromettre l'avance formidable réalisée par notre devise. La spéculation à la baisse, qui a été décriée de la veille, a été décriée de la veille.

Pour assurer le contrôle du franc

L'enseignement important qui semble découler de l'action officielle, de la Banque de France, c'est la volonté de s'assurer le contrôle du marché du franc, qui lui avait jusqu'alors échappé.

Les planteurs de tabac obtiennent satisfaction

Hier matin a eu lieu la réunion de la Commission paritaire des planteurs de tabac des diverses régions de culture, le Nord, Nord-Est et Est, présidée par M. Evrard et Girsson, délégués suppléants.

Un dangereux plongeon

Un homme de 45 ans, cultivateur à Saint-Amy, 9 kilomètres de La Mure (Isère), a été assassiné d'un coup de feu, dans la soirée, au moment où il entrait dans son jardin pour récolter son bétail. L'assassin a placé ensuite le cadavre dans une brouette et l'a transporté jusqu'à un rocher surplombant le Drac, d'où il l'a jeté dans le torrent. Le corps a été retrouvé accroché à des branches. Le criminel a ramené ensuite la brouette vide dans la maison de sa victime et il a fouillé l'habitation de fond en comble. Le meurtre a été découvert par un gendarme de Grenoble se rendant aujourd'hui sur les lieux.

Un très important Conseil de Cabinet a été tenu hier

Il s'est occupé de l'organisation de la production, du chômage et de la situation du franc

Un très important Conseil de Cabinet a été tenu vendredi, sous la présidence de M. Poincaré, après s'être occupé des mesures de grâce en faveur des condamnés de Landau dont nous parlons d'autre part, le Gouvernement a pris des décisions concernant l'organisation de la production, la question du chômage et celle du franc.

Le programme de production. Le Conseil s'est notamment occupé du programme de production et s'est mis d'accord sur les nouvelles dispositions qu'il doit comporter. Le projet va être transmis dans son ensemble au ministre des Finances, dont les services devront en examiner les répercussions financières. Cette étude terminée, le projet se trouvera en état d'être soumis au Parlement. Le Gouvernement compte le déposer à la Chambre dès la rentrée.

La question du chômage

A l'issue du Conseil de Cabinet, M. Albert Sarraut, interrogé au sujet de la situation économique et plus particulièrement du chômage, a répondu que le Gouvernement suivait toujours très attentivement la question, mais qu'elle ne lui donnait pas de grosses préoccupations, en raison du nombre des chômeurs qui reste peu élevé.

Pas de stabilisation immédiate

Enfin, M. Albert Sarraut a démenti les bruits selon lesquels le Gouvernement songerait à entrer immédiatement une stabilisation légale du franc et à contracter un emprunt de cinq milliards en bons.

Des mesures de grâce en faveur des condamnés de Landau

Au cours du Conseil de Cabinet de vendredi matin, M. Poincaré, ministre de la guerre, a informé ses collègues que le général Guillaumat, commandant en chef l'armée du Rhin, avait décidé de proposer au Président de la République des mesures de grâce en faveur des condamnés du Conseil de guerre de Landau.

UN CRIME MYSTÉRIEUX DANS UN HOTEL A PARIS

Le gérant d'une maison meublée, située 29, rue Saint-Denis, à Paris, M. Victor Gault, inculpé de meurtre, a été arrêté par la police. Le crime mystérieux a été commis dans un hôtel parisien.

UNE FERMIERE TUÉE ET JETÉE A L'EAU

Mme veuve Achard, née Gabrielle Bernard, âgée de 65 ans, cultivatrice à Saint-Amy, 9 kilomètres de La Mure (Isère), a été assassinée d'un coup de feu, dans la soirée, au moment où elle entrait dans son jardin pour récolter son bétail.

Le Mikado est mort

Une dépêche de Tokio a annoncé officiellement que l'Empereur du Japon était décédé.

ESPIONS ALLEMANDS ARRÊTÉS EN POLOGNE

Deux Allemands, soupçonnés de se livrer à l'espionnage, ont été arrêtés à Katowitz, par la police polonaise.

LE DRAME QUOTIDIEN

Hier vers midi, le nommé Frédéric Bourtin, un alcoolique, âgé de 28 ans, a été tué d'un coup de revolver par sa femme Marguerite Bousquet, également âgée de 38 ans, avec laquelle il vivait depuis plusieurs années.

Des assassins sont arrivés hier à Douai pour être jugés

Parmi eux se trouvaient, le meurtrier de la librairie d'Aulnoye, le parricide d'Hautmont, etc.

Le jeune malfaiteur Sidonis, qui assassina la veuve Haller, à Aulnoye et qui également un individu nommé Douckort a été extrait de la maison d'arrêt d'Avesnes pour être transféré à Douai, en même temps que Roger Delonno, le parricide d'Hautmont et Denise Pelligny et sa mère, et Leclercq, inculpés de crime et de complicité.

Découverte archéologique dans les fondations de l'église Saint-Wast à Armentières

Vendredi matin, les ouvriers occupés à faire sauter les fondations de l'église Saint-Wast, ont découvert plusieurs pièces d'or, dont une de 20 fr. une de 10 fr. et une de 5 fr. Comme elles étaient infusées dans la bouillie, le parricide était inutilisable.

Un enfant tué par une auto à Hem

Hier matin vers 10 heures, M. Boone, marchand de produits alimentaires, rue Sainne, à Leers (Belgique), descendait la rue de la Tribonerie, à Hem, avec sa camionnette de livraisons.

Le chauffeur est arrêté

Hier matin vers 10 heures, M. Boone, marchand de produits alimentaires, rue Sainne, à Leers (Belgique), descendait la rue de la Tribonerie, à Hem, avec sa camionnette de livraisons.

Un enfant tué par une auto à Hem

Hier matin vers 10 heures, M. Boone, marchand de produits alimentaires, rue Sainne, à Leers (Belgique), descendait la rue de la Tribonerie, à Hem, avec sa camionnette de livraisons.

LA VIE QUI PASSE NOËL

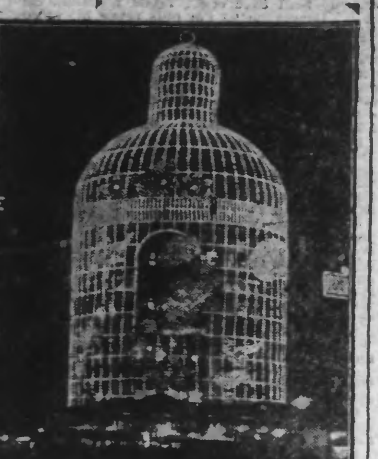
VOICI le joyeux, le doux, l'aimable Noël ! Nulle fête plus que celle-ci n'est un symbole aimable de l'union, de la jeunesse en fleur, de la paix humaine.

Un palais ambulante

Le GARROBÉ d'ÉTAT D'UN PRINCE INDOU, QUE TRAINENT QUATRE ÉLÉPHANTS

Féérique coup d'œil

(W. W. PHJ)



Il est offert aux parisiens par un magasin brillamment illuminé à l'occasion des fêtes de Noël : EN 2^e PAGE. — Notre Conte de Noël : Le Réveil du Petit Sucrier.

Noël et la Paix

L'opinion de roi Albert et de plusieurs hommes politiques

A l'occasion de la fête de Noël, le « New-York Herald » a demandé à un certain nombre de chefs d'Etat et d'hommes politiques, comment ils estimaient que la cause de la paix pourrait faire des progrès en 1927.

M. KELLOGG a répondu : « Il faut que les nations étudient les coutumes, les institutions et les aspirations des autres nations. Une telle étude enlève la suspicion et les antagonismes de race. Dissipez la crainte des armements. »

M. BRIAND déclare : « Croire ce moment à une nouvelle guerre européenne est une folie criminelle, car une telle guerre écraserait vainqueurs et vaincus. Nous assisterions à l'écrasement de deux civilisations, nous verrions le commencement d'une époque semblable à celle qui suivit la chute de l'empire romain. Je fais tous les efforts nécessaires pour transformer en réalité les principes de la Société des Nations. »

M. Henri JASPAR, premier ministre belge, préconise la confiance et le respect des traités.

M. LELOUARD déclare : « Si tout homme dévoué en France et en Allemagne une parcelle du pouvoir, penserait comme M. Briand et comme moi-même, il ne serait pas difficile de résoudre le problème de la paix. »

Pour M. MELEON, secrétaire américain du Trésor, il est un seul moyen d'avoir la paix : réduire les armements sur terre et sur mer.

Le crime mystérieux de Le Quesnoy

Le Quesnoy, 24 décembre. — L'enquête sur l'horrible et mystérieux assassinat de Le Quesnoy ne fait aujourd'hui que commencer. L'individu qui a été vu errant, sur la voie ferrée de Le Quesnoy à Berlaimont, puis ensuite sur la route d'Aulnoye, ou avait vu un individu dont le signalement correspondait à celui du bandit recherché. Vérification faite, des témoignages, il semble cependant qu'il ne s'agit pas du fameux bandit.

Le bandit de Marez a été signalé à Beaumont

Le bandit de Marez a été signalé à Beaumont. On n'a pu encore identifier le noctambule égaré sur la route d'Aulnoye.

Le vol commis est insignifiant

Une nouvelle et minutieuse vérification des objets retrouvés dans le bureau du receveur assassiné, a amené la découverte d'un nouveau trésor de 2.000 francs, qui avait jusqu'à présent échappé aux investigations.

Une piste ?

Dans le courant de la matinée, vers onze heures, le brigadier de la gendarmerie de Berlaimont, M. Caucheteur, était avisé qu'un individu répondant au signalement du bandit en fuite, avait été vu errant, sur la voie ferrée de Le Quesnoy à Berlaimont, au passage à niveau des Grandes Carrières, un peu au-dessus de la station de Le Quesnoy. L'homme, cependant, se dirigeait vers Berlaimont.

Le mystère reste entier

Les déclarations qu'ils nous ont faites, les détails qu'ils nous ont donnés, ne semblent malheureusement pas désigner le noctambule de Marez, pas plus que le noctambule de Jolimet et de Loquignol. Tous porte à croire qu'il s'agit d'un Fédéral sans travail.

Un palais ambulante

Le GARROBÉ d'ÉTAT D'UN PRINCE INDOU, QUE TRAINENT QUATRE ÉLÉPHANTS

Le crime mystérieux de Le Quesnoy

On n'a pu encore identifier le noctambule égaré sur la route d'Aulnoye

Le bandit de Marez a été signalé à Beaumont

(DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL)

Le Quesnoy, 24 décembre. — L'enquête sur l'horrible et mystérieux assassinat de Le Quesnoy ne fait aujourd'hui que commencer.

Le vol commis est insignifiant

Une nouvelle et minutieuse vérification des objets retrouvés dans le bureau du receveur assassiné, a amené la découverte d'un nouveau trésor de 2.000 francs, qui avait jusqu'à présent échappé aux investigations.

Une piste ?

Dans le courant de la matinée, vers onze heures, le brigadier de la gendarmerie de Berlaimont, M. Caucheteur, était avisé qu'un individu répondant au signalement du bandit en fuite, avait été vu errant, sur la voie ferrée de Le Quesnoy à Berlaimont, au passage à niveau des Grandes Carrières, un peu au-dessus de la station de Le Quesnoy.

Le mystère reste entier

Les déclarations qu'ils nous ont faites, les détails qu'ils nous ont donnés, ne semblent malheureusement pas désigner le noctambule de Marez, pas plus que le noctambule de Jolimet et de Loquignol.

Un palais ambulante

Le GARROBÉ d'ÉTAT D'UN PRINCE INDOU, QUE TRAINENT QUATRE ÉLÉPHANTS